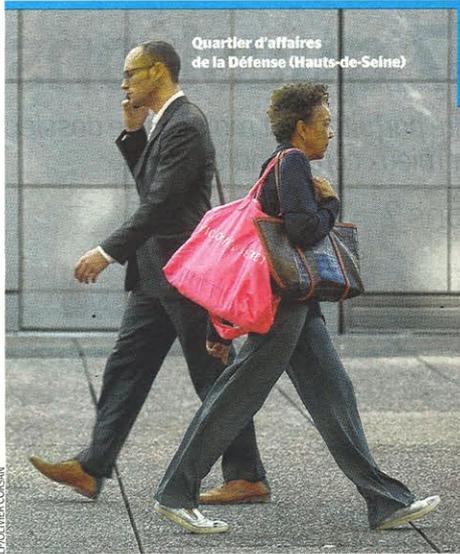


Le Parisien

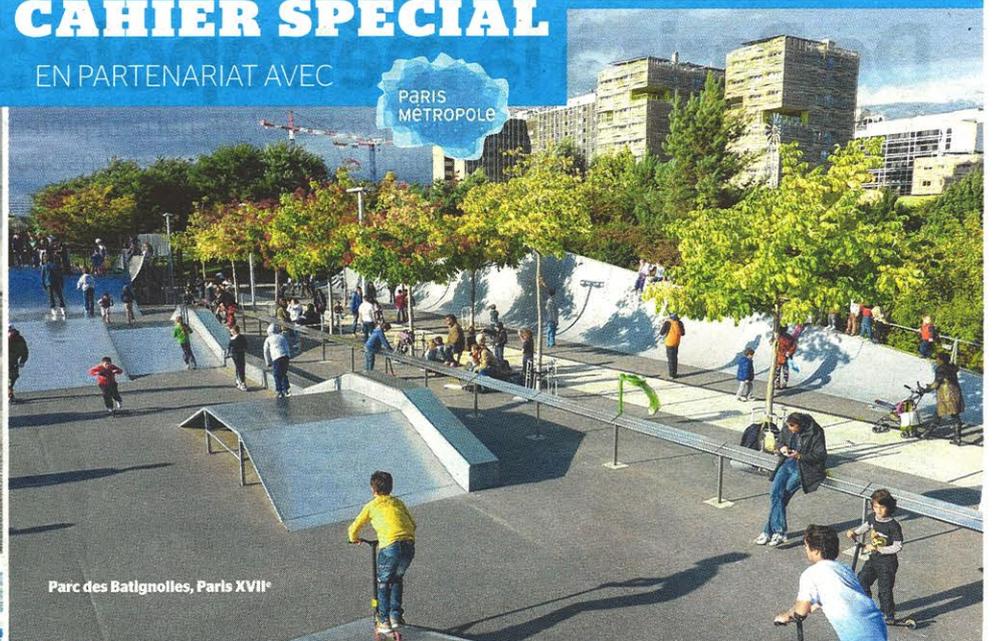
CAHIER SPÉCIAL

EN PARTENARIAT AVEC

PARIS  
MÉTROPOLE



L'OLIVIER COSSAN



P. LECROART/AUJOURD'HUI



L'OLIVIER COSSAN

# Bienvenue dans votre métropole

« Il s'agit de répondre à la mutation de nos modes de vie »



DR

**Daniel Béhar**

GÉOGRAPHE,  
PROFESSEUR  
EN AMÉNAGEMENT  
À L'ÉCOLE  
D'URBANISME  
DE PARIS

« L'apparition de la notion de métropole répond aux changements de nos modes de vie. Autrefois, on habitait, on travaillait, on passait ses loisirs dans un périmètre restreint : la ville grossissait, mais on reconstituait sans cesse des villages à l'intérieur de celle-ci. Aujourd'hui, les pratiques ont changé : on s'est tous fabriqués des archipels de vie : on vit à un endroit, on travaille dans un autre... La mobilité aussi a changé : on déménage de plus en plus à l'intérieur de l'agglomération parisienne, mais on y entre et on en sort aussi beaucoup plus, au rythme de nos cycles de vie (études, retraite...) Les élus locaux sont confrontés à des questions

nouvelles : ce n'est pas la même chose de répondre à la demande de logements de personnes qui sont là pour 40 ans où à celles qui sont là pour moins de 5 ans ! De même, certaines communes n'ont désormais plus du tout le même visage le jour, où se déploie l'activité économique, et la nuit, où l'on s'adresse aux résidents. L'approche d'un même problème varie selon les lieux : par exemple, l'irruption massive d'Airbnb est un problème pour Paris, mais une chance pour le Val-de-Marne, car cela permet de loger des chercheurs, des étudiants, des cadres qui ne font que de brefs séjours. Autre exemple : tout le monde se pose la question de la

création d'emplois et pense la résoudre en construisant des bureaux pour faire venir des entreprises ! Or, ce n'est pas du tout la bonne réponse : on a déjà beaucoup trop de bureaux en Ile-de-France et de plus aujourd'hui, dans la région, il se crée davantage d'emplois non salariés que salariés ! On ne peut plus se poser les questions et y répondre de la même manière qu'il y a trente ans. La question métropolitaine ne porte pas sur le périmètre ou les limites géographiques. Il ne s'agit pas de savoir jusqu'où va aller la métropole. Ce qui est en jeu, c'est que chacun change de logiciel dans l'approche et la résolution des problèmes. »